

Québec, le 24 février 1958

Chère Cécile,

Je vous remercie de n'avoir pas tardé à m'annoncer la bonne nouvelle que je viens d'apprendre aux Madeleines, lesquelles se réjouissent avec moi et Marcel de cette chance qui vous échoit. Vous voilà donc pourvue, pour quelque temps du moins, de cette sécurité matérielle vous ayant presque tjours fait défaut. Je vous souhaite que l'accompagnent une santé raffermie et toutes autres bonnes conditions favorables aux travaux que vous allez entreprendre. Je n'ai pas besoin de vous conseiller, n'est-ce pas, de faire filer aussi longtemps que possible les fonds qui vous seront donnés, car le travail créateur est lent, parfois souvent lunatique; il aime la liberté, l'indépendance et le sentiment qu'il a pour soi tout le

2)

temps qu'il faut; par ailleurs, vous le savez, il a des goûts modestes et pourrait <<dans une cabane>> mieux encore que dans un palais s'épanouir, si dans cette cabane il y avait paix pour l'esprit. Tout cela vous le savez, bien sûr et, si je me permets de vous y faire penser, c'est que je désire très fortement vous voir profiter au mieux possible des années qui vont suivre et qui seront plus heureuses pour vous, j'en ai la presque certitude.

Ayez confiance et attelez-vous au cheval vert.

Comptez-vous demeurer quelque temps encore à Miami? Pourquoi pas, au fond, puisque vous y êtes. Chaleur et soleil vous feront du bien. Tous, ici, à Québec, nous vous adressons, pour vous et pour Thérèse, nos amitiés fraternelles.

Ne manquez pas de nous donner d'autres nouvelles bientôt.

Bien affectueusement

Gabrielle